

LA DAME DE FRANCE.

Cette campagne de Madagascar car se traînait en travaux d'approche qui demandaient aux troupes autant d'endurance que de courage. Il fallait ouvrir des routes, entamer la forêt, drainer les marigots. Après les porteurs kabyles et ahalaves, les autres, les Somalis et les Haoussas, tombaient, priés de s'élever, sur la crête verte des terres spongieuses ou macéraient les torrides du scorbut et du paludisme. Chaque matin, dans la brume tiède de l'aube, les hommes s'écouvaient péniblement vers les baraquements sanitaires et touchaient quarante centigrammes de quinine que les plus timorés s'efforçaient de rendre au lubin au fond du "quart", et que d'autres, en arrière, les joues ballonnées, expectoraient avec dégoût. —Mince de régime! Alors, les bras émaciés soulevaient fébrilement à nouveau les pioches, rafraîchissant les pelles, charriaient la boue grasse dont la surface craillait en bouillottes. Et, dans cette gênerne, les faces creusées patinées de cire jeune se regardaient de temps en temps silencieusement sous le soleil pâle, embrumé comme un ciel de mortuaire. Andral était attiré l'affection de Puybel par quelques menus services de campagne dont le moindre était de partager la même pipe aux instants difficiles. Et cette attirance était plus grande de la différence d'éducation entre les deux hommes. Puybel, d'instinct modeste, l'autre, descendant d'une vieille famille champenoise comptait seize quartiers de noblesse. L'usage de Jacques de Puybel n'était pas seulement trouvé mêlé à quelques vilaines histoires de jeu où il avait joué, plus imprudent que malhonnête, un peu de sa réputation et beaucoup de son patrimoine. Aussi, sa dernière fois qu'il était présent au château de la Barthe, dans la retombée mauve des jeunes, lui avait envoyé de bon ou long baiser chargé de pardon et prometteur d'amour inassable. Le lendemain, Jacques contractait un engagement pour la campagne de Madagascar. Ah! ce dernier baiser d'Andrée! Il le savait fait le jour, papillonnant au bout des doigts roses de la jeune fille, battant éperdument des ailes comme une libellule mystique dont les élytres ensuient encore, la nuit venue, vibré dans l'or des étoiles. Andral cria: —Puybel! Mais Jacques n'entendait point; son âme, gonflée d'amour, se baignait tout entière dans une

vision de béatitude, évoquée par ce cadre étrange de féerie où s'alanguissait la chevelure parfumée des lianes et le voluptueux calice des fleurs pânes. —Puybel! Un bruit de chute, de masse ébranlée, lui fit détourner la tête. A dix mètres à peine, Andral venait de tomber, fondroyé par le dernier accès d'une crise bilieuse hématurique. Défaisant d'émot, Jacques se remémora les appels qui venaient de traverser le lointain de son rêve... Car il rêvait... Et tout cela devenait singulier... Ce songe, l'attraction du baiser d'Andrée, cette torpeur imprévue qui l'avait gagné... puis, maintenant, ce cadavre... là... tout près... et les compagnons dont les visages, tout à coup tristes, inclinaient vers la victime chaude... II La mort d'Andral avait profondément affecté Puybel. Lorsqu'il se rendait au chantier, ses yeux maintenant se détournant du buisson de caenniers auprès duquel son ami avait expiré. Mais il avait trouvé une consolation légère à son chagrin aux heures des repos, il creusait dans un couvercle de caisse à biscuits l'épigramme du disparu. Son travail s'avérait peu à peu, déjà, la pointe de son canif fouillait les dernières lettres du nom: "A la mémoire d'Andr..." Soudain, sa main trembla et la lame griffa profondément la surface du bois. Ce nom pouvait-il devenir Andrée, et non Andral?... Hantises ridicules! craintes maladives! soite appréhensions! N'était-il pas stupide de s'imaginer de pareilles choses! Il voulait continuer, mais la peur le prit. Ces deux lettres qui restaient grossissaient, énormes et fatidiques, dans la menace de se compléter, de faire Andrée d'Andral... III Le lendemain matin, trois compagnons de tirailleurs algériens, légionnaires et "maroumins" passèrent l'ikopa et faisaient leur jonction au pied du plateau d'Andral. Les hommes se tenaient, à travers la jungle incendiée, vers les cêtres rouge-brûlés ou les balles orépiées en gréous, dansaient en sonorités mates de plomb martelé. Et Jacques, lui, montait à l'assaut de son rêve, ascensionnait vers son amour. Ah! revenir au château de la Barthe avec l'édification de la médaille redemptrice sur la poitrine!... Mais, sans doute, il venait de se piquer aux goumiers, car il se sentait ici, précieusement vers le cœur, une petite douleur aiguë, en même temps qu'une conée chaude lui montait à la gorge... IV —On, mon enfant, c'est une balle... ou l'extrait. —Dites moi, ma sœur... —Chut!... Les major vous défont de parler... Et, d'ailleurs, si vous êtes sage, je renouvellerai votre passage avec des compresses toutes neuves que la Société de secours aux blessés, —les Dames de France,— nous a envoyés. La sœur fit sauter le couvercle d'une boîte et son sortit docilement le contenu. —Tenez, il y a une carte aussi... Et elle lut tout haut: "LE BARON DE LA BARTHE "En souvenir de sa fille morte à vingt ans" Hagar, les yeux fous, Jacques avait détendu ses bras maigres comme des ressorts fragiles. —Donnez!... mais donnez donc!... Epouvantée devant ce geste, la sœur avait livré la carte. Elle!... Ah! c'était elle! Epouvantable présentiment qui ne l'avait pas trompé!... Il fallait donc écrire: "A LA MÉMOIRE D'ANDRÉE" Il s'était dressé sur son lit et, sous l'effort du doigt, les tampons de charpie étaient tombés de sa poitrine, laissant à nu sa blessure où le sang pleurait, goutte à goutte. —Ma DAME... ma Dame de France... Anéanti, brisé, il s'abandonnait. La sœur déroulait les bandes et l'enveloppait, et la carresse de cette toile le ravissait... Il murmura dans un souflet: —Mon innocent!... Alors, l'œil extatique du moribond se fixa, soudain, en une contemplation très douce où Andrée lui apparaissait dans la retombée mauve des girènes pour lui envoyer un chaste baiser, dernier gage d'amour. Puis, la barbe, la petite fenêtre entr'ouverte sur la Vie se referma sur la Mort. Une merveille mécanique. Un jeune ingénieur français qui voyageait en Amérique, décrit la merveilleuse pièce mécanique construite l'année dernière à Danbury. —J'ai fort admiré, dit-il, le chef-d'œuvre de l'Américain Com. Figurez-vous une locomotive miniature dont aucune partie ne manque et à laquelle une pièce de de vos formerait une plaque tournante suffisamment grande. Ce merveilleux travail de patience et de précision a été accompli à l'aide de vers grossissants. Plusieurs métaux, l'or, l'argent, le cuivre et l'acier en forment les différentes parties. Dans sa plus longue dimension, la machine mesure un centimètre et demi. Le volant n'a que quatre millimètres de diamètre, et l'arbre moteur en acier a sept millimètres de longueur. La jante du volant est en or. Le poids de la locomotive, sans compter sa base, est de 4 gr. 25 et sa hauteur totale est moins d'un centimètre et demi.

La vaisselle du lord-maire. Le déjeuner qui lui a été offert le 7 juillet au Guildhall a permis à M. Loubet d'administrer la vaisselle historique du lord-maire et de la corporation de la Cité de Londres. Cette vaisselle, d'une richesse incomparable, comprend plus de 800 pièces, parmi lesquelles il faut citer d'abord deux soupières d'une contenance de vingt-cinq litres, estimées chacune à 15,000 francs. Ces pièces sont en argent massif, que chaque lord-maire doit, selon une immuable tradition, augmenter d'une nouvelle pièce dont la valeur ne doit pas être inférieure à 100 guinées. Outre le service en argent qui compte notamment 200 grands plats et 210 anses à glace d'un travail remarquable, il convient de noter 15 salières en or, 141 assiettes à dessert en or et beaucoup d'autres pièces du même métal. LA MORT DE BOMBAY. Encore quelques années et la ville de Bombay n'existera plus! Voici les raisons de son extinction imminente: depuis le mois d'août 1896, cette grande ville hindoue est décimée par d'incessantes épidémies de peste; d'octobre 1896 à février 1897, on a constaté que 394,000 personnes avaient déserté ses murs. Depuis 1897 jusqu'à 1903, la proportion n'a guère diminué. Qu'on ajoute à cette perte la dépopulation causée par la mortalité. Autre cause du futur anéantissement de Bombay: le niveau des eaux souterraines croît tous les ans de 29 centimètres. Il y a une dizaine d'années, ce niveau était à 5 m. 50 de la surface de la terre. L'écart entre ce niveau et la surface terrestre n'est plus que de 1 mètre et quelques centimètres. Ce résultat est dû à une canalisation défectueuse qui a déjourné toutes les tentatives d'amélioration. Les peste et l'inondation ne laisseront à bref délai qu'un lac et deux ruines inhabitées sur l'emplacement de la grande cité hindoue. En liberté provisoire. Paris, France, 18 juillet.—Sur requête de la veuve de A. J. Moudon et Lucien Mas, les témoins dans l'affaire de testament. Faire agréer mercredi à Paris à propos de leurs dépositions à New York. Le juge d'instruction a ordonné la mise en liberté provisoire des prévenus. Maintenant que les Amusements sont faits. Mettez-vous au travail. Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédiatement le NOUVEAU ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. DE SALLS, LEE. Le contenu de l'Annuaire Général, un Annuaire Commercial, un Annuaire d'Obédience et de métiers divers et un Nouveau Guide de Rués, tous nouveaux, originaux et up-to-date. Prix spécial 35. Par express 25.90, expédié au reçu du montant. Recevons par avance et le public le plus exact et le plus complet qui ait jamais été publié. Les changements apportés depuis notre dernière édition sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publication de souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs déquants. SALLS' DIRECTORY CO. LTD., Editeurs. Sales 35 et 45, 606 Place Commerce, au coin de la rue Camp & Marie.

La vaisselle du lord-maire. Le déjeuner qui lui a été offert le 7 juillet au Guildhall a permis à M. Loubet d'administrer la vaisselle historique du lord-maire et de la corporation de la Cité de Londres. Cette vaisselle, d'une richesse incomparable, comprend plus de 800 pièces, parmi lesquelles il faut citer d'abord deux soupières d'une contenance de vingt-cinq litres, estimées chacune à 15,000 francs. Ces pièces sont en argent massif, que chaque lord-maire doit, selon une immuable tradition, augmenter d'une nouvelle pièce dont la valeur ne doit pas être inférieure à 100 guinées. Outre le service en argent qui compte notamment 200 grands plats et 210 anses à glace d'un travail remarquable, il convient de noter 15 salières en or, 141 assiettes à dessert en or et beaucoup d'autres pièces du même métal. LA MORT DE BOMBAY. Encore quelques années et la ville de Bombay n'existera plus! Voici les raisons de son extinction imminente: depuis le mois d'août 1896, cette grande ville hindoue est décimée par d'incessantes épidémies de peste; d'octobre 1896 à février 1897, on a constaté que 394,000 personnes avaient déserté ses murs. Depuis 1897 jusqu'à 1903, la proportion n'a guère diminué. Qu'on ajoute à cette perte la dépopulation causée par la mortalité. Autre cause du futur anéantissement de Bombay: le niveau des eaux souterraines croît tous les ans de 29 centimètres. Il y a une dizaine d'années, ce niveau était à 5 m. 50 de la surface de la terre. L'écart entre ce niveau et la surface terrestre n'est plus que de 1 mètre et quelques centimètres. Ce résultat est dû à une canalisation défectueuse qui a déjourné toutes les tentatives d'amélioration. Les peste et l'inondation ne laisseront à bref délai qu'un lac et deux ruines inhabitées sur l'emplacement de la grande cité hindoue. En liberté provisoire. Paris, France, 18 juillet.—Sur requête de la veuve de A. J. Moudon et Lucien Mas, les témoins dans l'affaire de testament. Faire agréer mercredi à Paris à propos de leurs dépositions à New York. Le juge d'instruction a ordonné la mise en liberté provisoire des prévenus. Maintenant que les Amusements sont faits. Mettez-vous au travail. Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédiatement le NOUVEAU ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. DE SALLS, LEE. Le contenu de l'Annuaire Général, un Annuaire Commercial, un Annuaire d'Obédience et de métiers divers et un Nouveau Guide de Rués, tous nouveaux, originaux et up-to-date. Prix spécial 35. Par express 25.90, expédié au reçu du montant. Recevons par avance et le public le plus exact et le plus complet qui ait jamais été publié. Les changements apportés depuis notre dernière édition sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publication de souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs déquants. SALLS' DIRECTORY CO. LTD., Editeurs. Sales 35 et 45, 606 Place Commerce, au coin de la rue Camp & Marie.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre. Paris. Départ tous les jours à 10 h A M. Départs: No 62, North River, pied de la rue Marais. LA GARDONNE 22 juillet. LA BRETAGNE 30 juillet. LA TOURNANE 6 août. LA CHAMPAGNE 13 août. LA SAVOIE 20 août. LA BRETAGNE 27 août. Vapeurs à double hélice. Agents: GARDONNE 32 Broadway, New York. FRANK J. O'NEILL, No 212, Broadway, N. Y. L. A. Agent général de Ind. Les 10-11.

CHEMINS DE FER. Epreuve Gratuite. Mort aux Chevaux—Racine et Poils. Y. & M. V. 141 rue St-Charles. Le Compagnie de chemin de fer de Yazoo & Mississippi Valley. BUREAU DES TICKETS ST-CHARLES ET COMMUNE. JOHN A. SMITH, Agent 1944, Art. Pass. A. J. McDON. ALL D. P. A. Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER. LOUISVILLE & NASHVILLE. SOUTHERN PACIFIC (Sunset Route). Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. Part de... Arrive à... Part de... Arrive à... CHARRS... BUREAU DES TICKETS... JOHN A. SMITH, Agent 1944, Art. Pass. A. J. McDON. ALL D. P. A. Nouvelle-Orléans.

de mes parents, aujourd'hui le mien, puisque l'ennemi me les a tués. —Mais vous n'avez pas pu traverser la campagne? —Non! —Comment êtes-vous venue, alors? —Par la rivière. —Elle est gelée... —J'ai passé. Toute petite, sur le grand étang du château, mon père et mes frères m'avaient appris ce que nous considérons comme un jeu. J'ai profité de leurs leçons. —Mais vous avez dû mettre longtemps! —Sept heures environ. Je suis partie à cinq heures, il est midi. —L'ennemi n'a pas soupçonné votre passage? —Quelques sentinelles placées sur les rives ont vu une silhouette se glisser sur la rivière. Quelques pas ne se sont pas rendus compte, d'autres ont tiré sur moi, mais j'allais si vite que je n'ai pas entendu siffler leurs balles, et voici la dépêche, colonel! —Votre conduite est admirable! s'écria l'officier supérieur, et il n'y a qu'une Française capable d'un pareil dévouement. Il ajouta après avoir pris le papier: —Il faudrait maintenant que vous puissiez vous reposer et vous réchauffer... Malheureusement, ma tente est loin, et vous devez être fatiguée...

Antoine Brunemont fit trois pas en avant et porta la main à son képi. —Si vous le permettez, mon colonel, j'ai l'honneur de connaître Mlle Marancy. J'entretenais avec son père et ses frères d'affectionnelles relations... Notre bivouac est aussi confortable que possible par un temps pareil... Nous avons une grange où le foin abonde... du bois à profusion. Nous pourrions peut-être offrir à mademoiselle, mon ami Davydenko et moi, ainsi que les autres hommes de la compagnie, une hospitalité qui ne serait pas aussi confortable que celle que je le nous a donnée, il y a quelques jours, au château de Bébencont, mais qui, pourtant, la mettrait à l'abri de la pluie et du froid. —Vous acceptez, mademoiselle? demanda le colonel. La société de ces hommes ne vous est-elle pas? —J'ai pu apprécier le confort de tous ces braves gens, colonel. M. Brunemont m'a prouvé, tout d'abord, la bonté et la loyauté de son cœur. J'accepte avec reconnaissance l'offre qui vous bien me faire, en son nom, et au nom de ses amis. Une orpheline française ne peut pas avoir de gardiens plus sûrs que les compagnons d'armes du père et des frères qui sont morts à leurs côtés. Le colonel fit un signe approbateur, et, étant son képi, salua profondément la jeune fille.

Puis, vivement, il déchacha la dépêche. —Capitaine, dit-il, en se tournant vers le chef de la compagnie des mobilisés. —Mon colonel! —Voici ce que me demande le général Robin: il lui faut absolument qu'à midi, demain, les communications téléphoniques soient rétablies entre lui et nous. L'action va s'engager sur toute la ligne, et il est indispensable que nous puissions communiquer. Il y va du salut de l'armée... Donc dès le lever du soleil, mettez vos hommes au travail, mon cher capitaine. —Comptez sur moi et sur eux, mon colonel! A continuer.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LES Vautours de Paris. GRAND ROMAN INEDIT. PAR CHARLES MEROUVEL. PREMIERE PARTIE. Le drame de Fontaine-Aux-Bois. EN FAMILLE. —Eh bien! après? dit débonnement Chevillon. En quoi

PETER GALLAGHER, ENCANTEUR. Propriétés Foncières et Assurances. Voyez et vote sans frais. No 846 rue Commerce.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama. Le ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Atlanta. Double train quotidien. Chars-d'arrêt à la gare de la ligne. Chars de passage à la gare de la ligne. J. P. BILLY, A. G. P. H. F. LACY, A. O. 719 rue Commerce, Nouvelle-Orléans. Les 10-11.

grands milliardaires du monde. C'est assez pour être indépendant, pas assez pour connaître l'embarras des richesses. L'argent, pour moi, est un moyen, pas un but. Je ne veux pas en accumuler, mais en utiliser pour le bien. —C'est une idée! Bonsoir. —Bonne nuit!... Et pas de mauvais rêves! —Je t'embrasse. A demain. Les portes se fermaient. Un instant après, un bruit sourd apprit au comte Xavier que son ami était plongé dans ce qu'on appelait jadis les bras de Morphée. Lui, il ne pouvait se résoudre à se mettre au lit ni à essayer de dormir. L'œil aux carreaux de sa fenêtre, il regardait avec obstination la ténébreuse silhouette du château. Les lumières s'étaient éteintes le parc était désert. Aux communs les derniers domestiques attendaient rentraient chez eux. Maitres et serviteurs s'enfermaient dans leurs chambres. Le comte avait voulu se faire attendre mais trop de soucis l'agitaient, trop de rêves lui brûlaient le sang, trop d'envies à la vue de ce royal domaine lui faisaient couler dans les veines d'irritants poisons. Il rouvrit sa porte sans bruit, descendit son escalier contenu dans une tourelle et se trouva dans le parc.